Le choix de la pureté

Randy Alcorn

Le choix de la pureté

Principes de Dieu pour affronter la tentation sexuelle



Édition originale publiée en langue anglaise sous le titre :
The Purity Principle • Randy Alcorn
© 2003 Eternal Perspective Ministries
Publié par Multnomah Books, un département de Random House, Inc.
12265 Oracle Boulevard, Suite 200 • Colorado Springs • CO 80921 • USA
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

All non-English language rights are contracted through :
Gospel Literature International • P.O. Box 4060 • Ontario • CA 91761-1003 • USA

This translation published by arrangement with Multnomah Books,
a division of Random House, Inc.

Édition en langue française :
Le choix de la pureté • Randy Alcorn
© 2008 BLF Europe • Rue de Maubeuge • 59164 Marpent • France
En coédition avec Famille Je t'Aime • 15 rue de la Vallée • Schweighouse •
68610 Lautenbach • www.famillejetaime.com
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Sabine Bastin
Couverture et mise en page : BLF Europe • www.blfeurope.com
Impression n° 80854 • IMEAF • 26160 La Bégude de Mazenc

Les citations sont tirées de la Bible du Semeur
© 1992 Société Biblique Internationale. Avec permission.

ISBN 978-2-910246-48-8
Dépôt légal 4e trimestre 2008

Index Dewey (CDD) : 241.66
Mots-clés : Éthique. Relations sexuelles. Chasteté. Abstinence.

Dédicace

À mes frères et sœurs qui sont maintenant devenus des vainqueurs en Christ. Ils ont tourné le dos aux plaisirs secondaires et trompeurs pour s'emparer avec joie des plaisirs plus grands et véritables.

Tu me feras connaître le chemin de la vie : plénitude et joie en ta présence, et bonheur éternel auprès de toi.
PSAUMES 16:11

CHAPITRE 1

Sacrifier les bénédictions futures



Éric déboula dans mon bureau et se laissa tomber sur le siège devant moi.

– Je suis vraiment en colère contre Dieu !

Élevé au sein d'une famille fidèle de l'église, il avait rencontré et épousé une jeune fille chrétienne. Il était à présent le portrait même du désespoir.

– Ah bon… Et pourquoi es-tu en colère contre Dieu ?

– Parce que la semaine dernière, j'ai trompé ma femme.

Longue pause.

– Je comprends pourquoi Dieu pourrait être en colère contre toi, répliquai-je, mais je ne vois vraiment pas pourquoi *toi*, tu pourrais lui en vouloir.

Éric m'expliqua que, pendant plusieurs mois, l'une de ses collègues et lui avaient éprouvé une puissante attirance réciproque. Il avait sincèrement prié Dieu de le préserver de toute immoralité.

– As-tu demandé à ta femme de prier pour toi ? demandai-je. As-tu gardé tes distances vis-à-vis de cette autre femme ?

– Eh bien… euh… non. En fait, nous déjeunions ensemble pratiquement tous les jours.

Lentement, je fis glisser un gros livre que j'avais sur mon bureau. Sans comprendre, Éric vit le livre se rapprocher inexorablement du bord, centimètre après centimètre. Je priai alors à haute voix :

– Seigneur, de grâce, empêche ce livre de tomber !

Je continuai à pousser le livre et à prier. Dieu n'a pas suspendu la loi de la gravité. Le livre a basculé et s'est écrasé lourdement sur le sol.

– Je suis en colère contre Dieu, dis-je à Éric. Je lui avais demandé d'empêcher mon livre de tomber, mais il n'a pas exaucé ma prière !

Ces choix qui nous détruisent

Aujourd'hui encore, j'entends le bruit de ce livre qui s'écrase au sol, à l'image de la vie d'Éric. Jeune,

doué et béni par la présence auprès de lui d'une épouse et d'une petite fille, Éric débordait de potentiel.

L'histoire ne s'est pas terminée ce jour-là. Éric a fini par devenir un prédateur sexuel, allant même jusqu'à maltraiter sa propre fille. Il purge actuellement plusieurs années d'emprisonnement, dans la repentance et la souffrance, pour avoir choisi de pousser sa vie vers le bord du gouffre jusqu'à ce que la loi de la gravité l'emporte.

Combien de chrétiens parmi nous espèrent que Dieu les gardera du désastre et du malheur, mais commettent chaque jour de petits actes immoraux apparemment sans conséquence qui les entraînent, centimètre après centimètre, vers un degré d'immoralité plus grand ? (Une enquête menée lors d'un rassemblement de 1 500 croyants a révélé que la moitié de ces hommes avaient regardé de la pornographie la semaine précédente.)

Isabelle et Carl avaient eux aussi grandi dans leur église locale. Quand le responsable du groupe de jeunes les mit en garde contre les relations sexuelles avant le mariage, ils eurent du mal à prendre ses avertissements au sérieux. En effet, les films, les séries TV et la musique qu'ils affectionnaient abordaient régulièrement la sexualité d'une autre manière. Un soir, après la rencontre habituelle du groupe de jeunes, Isabelle a

cédé aux avances de Carl. Rien à voir toutefois avec tout ce qu'ils avaient vu au cinéma : leur expérience fut douloureuse et leur laissa un goût amer… Le lendemain et les jours suivants, Isabelle se sentit horriblement mal. Carl lui en voulait, affirmant qu'elle n'aurait pas dû le laisser faire.

Isabelle multiplia peu à peu les partenaires sexuels, dans l'espoir de trouver enfin un homme qui l'aimerait. En vain. À son grand désespoir, ces hommes se contentaient de l'utiliser avant de la laisser tomber. Elle cessa de fréquenter l'église. Un jour, elle découvrit qu'elle était enceinte et une amie l'encouragea à avorter. Ses rêves sont désormais hantés par la pensée de cet enfant qu'elle n'a pas laissé vivre.

Isabelle pourrait revenir à Christ, qui désire tant lui pardonner, mais son cœur est si meurtri qu'elle n'y croit plus. Droguée et prostituée, elle a été victime d'un viol et a tenté de mettre fin à ses jours. Dernièrement, elle a subi un second avortement. Son regard est éteint. Plus la moindre étincelle d'espoir dans son cœur.

Et Carl ? Après avoir perdu tout intérêt pour les questions spirituelles, il est devenu athée. Il étudie maintenant à l'université où il a connu plusieurs partenaires. Il éprouve un grand vide intérieur, mais il multiplie les expériences susceptibles de lui apporter le bonheur.

Lucie, une jeune chrétienne, décréta que son mari n'était pas assez romantique. Malgré ses qualités, cet homme, membre fidèle de leur église locale, n'était pas à la hauteur des stéréotypes du prince charmant véhiculés par Hollywood. Elle le trompa donc avec un autre homme qu'elle finit par épouser. Bien des années plus tard, après avoir infligé un chagrin indescriptible à sa famille et à elle-même, Lucie est revenue à Christ. « Si seulement je pouvais retrouver mon premier mari, reconnut-elle, mais il est trop tard ». Oui, c'est bien vrai, Dieu a pardonné à Lucie et il a encore des projets pour sa vie. Toutefois… elle a payé un prix terrible pour ses erreurs.

Pris au piège dans le tube digestif d'un gros poisson de la Méditerranée, le prophète Jonas fit ce constat malheureux : « Ceux qui s'attachent à de vaines idoles se privent de la grâce » (Jonas 2 : 9).

Une idole est bien plus qu'une statue grotesque, pourvue d'une grosse tête et d'un rubis dans le nombril. Une idole est un substitut de Dieu. Une chose (n'importe quoi) à laquelle nous accordons plus d'importance qu'à Dieu. Pour pouvoir nous attacher à une telle idole, nous procédons à un échange.

Notre comportement sexuel révèle la personne ou l'objet qui dirige notre vie (voir Romains 1 : 18-32). Le péché sexuel est une forme d'idolâtrie parce qu'il met nos désirs charnels à la place de Dieu.

Ceux qui se détournent de Dieu pour embrasser un substitut subissent une perte terrible. Pourquoi ? Parce qu'ils ont été créés pour trouver leur joie en Dieu et non pour la puiser dans un produit de substitution. Ils échangent les bénédictions présentes et à venir que Dieu nous offre pour des plaisirs immédiats, des plaisirs qu'ils peuvent voir, sentir et goûter. Ces plaisirs ne les satisferont *jamais*.

Je l'ai fait. Vous aussi. À un degré ou à un autre, tout pécheur échange ce qu'il possède (et aurait pu posséder) pour un mensonge. Parfois les mensonges se font plus graves et les enjeux plus gros. Nous continuons à pousser inexorablement notre vie vers le gouffre. Pour satisfaire certaines poussées hormonales ou un fantasme secret, nous sommes prêts à troquer notre avenir.

Cet échange est terrible. Un pacte passé avec le diable qui ne respecte jamais sa parole.

Chaque jour, des croyants sacrifient leur bonheur futur pour connaître une satisfaction sexuelle temporaire. Comme des drogués, ils passent d'une « défonce » à l'autre, échangeant le plaisir d'une vie morale pour une euphorie immédiate et éphémère qui les laissera toujours vides et assoiffés.

C'est exactement ce qu'a fait Éric.

Il a sacrifié une épouse qui le chérissait, une petite fille qui l'aurait aimé, le respect de sa famille, de ses amis, de ses collègues et de son église. Il a sacrifié une vie entière de marche avec le Christ.

Au bout du compte, il a même sacrifié sa liberté.

Chaque regard qui alimente notre convoitise sensuelle nous rapproche un peu plus du gouffre et du moment où la loi de la gravité finit par l'emporter et par précipiter notre vie dans le vide.

Qu'allons-nous y perdre ? Qu'allons-nous sacrifier qui aurait pu ou aurait dû nous appartenir ?

Où serait Isabelle aujourd'hui si elle avait préservé sa pureté ? Au lieu d'être une prostituée, hantée par le viol et les avortements, elle aurait pu briller pour Jésus en prenant position pour lui sur son lieu de travail, remplie de joie et d'espoir pour l'avenir. Carl aurait pu connaître le même avenir. Si seulement…

Et Lucie, qui souhaitait avoir un mari plus romantique ? Elle a sacrifié, elle aussi, ce qui lui appartenait ou aurait pu lui appartenir. Qui sait ce que la grâce de Dieu avait en réserve pour elle ? Une conscience pure et une paix inestimable ? Des années de complicité chaleureuse et satisfaisante avec son mari ? Le respect et l'affection de ses enfants et petits-enfants ? Une influence durable sur les jeunes femmes de son entourage qui s'inspireraient de son exemple ? Un ministère

qui toucherait de nombreuses vies ? Des récompenses (qui défient l'imagination) dans l'au-delà ?

Oui, Dieu lui a pardonné. Complètement. Mais les conséquences de ses choix demeurent.

Écrasés par ces conséquences, certains se sentent désespérés et vaincus. Beaucoup ont renoncé à se battre pour la pureté. D'autres n'ont jamais essayé. Nous avons tous besoin de comprendre où nos choix d'aujourd'hui peuvent nous mener demain.

Une fois perdues, certaines occasions ne se représenteront jamais. Nous ne pouvons pas vivre en pensant sans arrêt à ce qui aurait pu se passer. Nous devons accepter la réalité puis, par la grâce de Dieu, aller de l'avant.

Dans *Le Prince Caspian*, 2e volet de la série *Le Monde de Narnia* de C. S. Lewis, Lucy néglige de suivre les instructions du lion Aslan. Elle le prie alors de lui dire ce qui aurait pu se passer si elle avait obéi à sa voix plus tôt et si elle l'avait suivi au lieu de trouver des excuses. Le grand Lion lui répond : « Savoir *ce qui se serait passé*, mon enfant ?… Non. Personne ne le sait jamais[1] ».

---

[1] Lewis C. S., *Le Monde de Narnia*, Gallimard Jeunesse, 2001-2002, p. 429.

CHAPITRE 2

Agir au mieux de notre intérêt



Ce qui frappe chez Éric, Lucie, Isabelle et Carl, c'est *qu'ils pensaient tous agir au mieux de leur intérêt lorsqu'ils ont donné libre cours à leur convoitise sensuelle*. Si nous avions pu interroger l'un ou l'autre en toute franchise juste avant qu'il renonce à sa pureté, il aurait dit : « Je le fais pour *moi*. Pour *mon* bonheur ».

Ce n'était pourtant pas du tout le cas.

Cela n'est jamais le cas.

En réalité et sans le vouloir, ils ont non seulement blessé leur entourage, mais ils ont aussi agi contre leur propre intérêt.

Leurs actes étaient moralement répréhensibles, mais aussi *complètement stupides*.

Depuis l'adolescence, beaucoup d'entre nous ont entendu maintes raisons justifiant de marcher dans la pureté sexuelle. Dieu commande la pureté et interdit l'impureté. La pureté est bonne. L'impureté est mauvaise.

Est-ce vrai ? Absolument ! Mais on peut aussi ajouter que *la pureté est toujours un choix intelligent et l'impureté toujours un choix stupide*.

Voici donc ce que j'appelle *le principe de la pureté* : la pureté est toujours un choix intelligent ; l'impureté toujours un choix stupide.

Pas parfois.

Pas souvent.

Toujours. Vous n'êtes pas une exception. Je ne suis pas une exception. Il n'existe aucune exception.

Un Dieu saint a façonné l'univers de telle façon que les actes fidèles à sa personne et aux lois qui découlent de sa nature sont *toujours* récompensés. Par contre, les choix qui violent sa nature sont *toujours* punis. Dieu récompense tout acte de justice et punit tout acte d'injustice.

Cela ne signifie pas pour autant que Dieu intervient toujours directement. Cette loi morale ressemble à la loi de la gravité. Dieu l'a mise en place une fois pour toutes. Si un automobiliste insouciant accélère

sur une route de montagne glissante et perd le contrôle de son véhicule, il ne tombe pas dans le précipice parce que Dieu a soudainement inventé la loi de la gravité pour le punir de son imprudence. La gravité était déjà en place.

De même, Dieu n'a pas besoin de punir la personne pornodépendante pour chacun de ses mauvais choix. *La punition est inscrite dans le péché même*. La honte, la dépravation et l'altération de la personnalité suivent immanquablement. Les Écritures disent de ceux qui se sont abandonnés à leur vice qu'ils vivent dans l'immoralité et « ont reçu en leur personne le salaire que méritaient leurs égarements » (Romains 1 : 27).

C'est ainsi que fonctionne l'univers moral de Dieu. Nous devons choisir notre propre voie, mais chaque voie s'assortit d'inévitables conséquences.

Les chemins de la vie sont parfois dangereux, mais Dieu nous aime au point d'avoir placé ici et là des panneaux d'avertissement : « Ne commets pas l'adultère » ou « Pas de relation sexuelle avant le mariage ». Nous ne sommes pas obligés d'obéir, mais nous devrons vivre avec les conséquences de nos choix.

Choisir la pureté, c'est emprunter le chemin de la sécurité. Choisir l'impureté, c'est prendre de grands risques. La pureté nous fera toujours du bien. L'impureté nous fera toujours du mal. *La pureté est toujours*

un choix intelligent et l'impureté toujours un choix stupide. Prenez bien note de ce principe : il ne peut changer.

Considérez l'histoire de deux hommes racontée par Jésus :

> C'est pourquoi, celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle ne s'est pas effondrée, car ses fondations reposaient sur le roc. Mais celui qui écoute mes paroles sans faire ce que je dis, ressemble à un homme assez fou pour construire sa maison sur le sable. Il a plu à verse, les fleuves ont débordé, les vents ont soufflé avec violence, ils se sont déchaînés contre cette maison : elle s'est effondrée et sa ruine a été complète.
>
> MATTHIEU 7 : 24-27

Jésus évalue l'obéissance, non pas pour sa vertu, mais pour sa *sagesse*.

Il évalue la désobéissance, non pour sa nature immorale, mais pour sa *folie*. C'est par ses propres décisions stupides que l'homme s'est condamné à une « ruine complète ». Celui qui obéit n'est pas appelé un homme *juste* ou *spirituel* mais un homme *sensé*.

Il fait tout simplement preuve d'intelligence.

Les plus grandes victoires de Satan et nos pires défaites surviennent lorsqu'il nous pousse à nous demander : « Dois-je choisir ce que Dieu me demande… *ou* dois-je faire ce qui est pour mon bien ? » Le fait même de formuler cette question de la sorte montre à quel point nous sommes dans l'erreur.

Le seul moyen de choisir systématiquement la voie de Dieu est de comprendre que sa voie est *toujours* la meilleure pour nous.

Motivations multiples

« Attendez une minute, me direz-vous. Il est question ici d'une motivation purement égoïste, qui n'a rien de spirituel. La seule motivation du chrétien ne devrait-elle pas être son amour pour Dieu ? »

Apparemment, non.

Les Écritures fournissent de multiples raisons d'obéir à Dieu, parmi lesquelles figure l'amour. Mais la Bible nous donne clairement deux autres motivations qui sont en lien direct avec notre intérêt personnel : la crainte de Dieu et l'espoir d'une récompense.

Si nous pensons que ces raisons ne sont pas spirituelles, c'est que nous passons à côté d'une doctrine biblique essentielle.

La crainte de Dieu correspond à un profond respect pour sa sainteté, qui inclut la peur des conséquences de notre désobéissance à ses commandements. Le fait de peser les conséquences de nos actes peut nous motiver à rester purs.

Nous pouvons aussi argumenter en faveur de la pureté parce que Dieu est par nature un Dieu qui récompense (voir Hébreux 11 : 6) et qu'il ne manquera pas de nous rétribuer pour les choix que nous faisons et qui le satisfont. L'obéissance à sa volonté et à ses voies tisse la trame de cet état des plus rares et des plus merveilleux pour l'être humain : la joie.

> Je prends aujourd'hui le ciel et la terre à témoins : je vous offre le choix entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants. Choisissez d'aimer l'Éternel votre Dieu, de lui obéir et de lui rester attachés, car c'est lui qui vous fait vivre.
> DEUTÉRONOME 30 : 19-20

Nous pouvons choisir les bénédictions : la joie, la paix, la vie, l'espoir et la gaieté. Ou les malédictions : la tristesse, les cicatrices et les cendres.

Quand Caïn, le premier-né de l'humanité, est parvenu à un carrefour moral de sa vie, Dieu a tenté d'argumenter avec lui : « Pourquoi te mets-tu en colère et pourquoi ton visage est-il sombre ? Si tu agis bien, tu le relèveras. Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à

ta porte : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le ! » (Genèse 4 : 6-7).

C'est comme si Dieu disait : « Si tu choisis mon plan, tu trouveras le bonheur. Il y aura un sourire sur ton visage. C'est vrai, tu vis dans un monde déchu, mais si tu dis non aux mauvais désirs qui cherchent à te dominer, si tu marches avec moi, tu connaîtras ma paix. Si tu rejettes mes préceptes, tu seras livré à des forces qui détruiront ta vie ! »

La suite fait partie de l'Histoire.

L'argument sage et l'argument stupide

Dieu plaide-t-il vraiment en faveur de la pureté sexuelle parce qu'elle correspond à un choix sage tandis que l'impureté serait stupide ? Jugez-en vous-même :

> Pourquoi, mon fils, t'amouracherais-tu de la femme d'autrui ? Pourquoi donnerais-tu tes caresses à une inconnue ? L'Éternel surveille toute la conduite d'un homme, il observe tout ce qu'il fait. Celui qui fait le mal sera pris à ses propres méfaits, il s'embarrasse dans le filet tissé par son propre péché. Il périra parce qu'il n'a pas su se discipliner, il s'égarera enivré par l'excès de sa folie.
>
> PROVERBES 5 : 20-23

Pourquoi éviter l'adultère ? Parce que Dieu le verra et qu'il jugera. Mais avant même le jour du jugement, la personne infidèle se prendra les pieds dans « le filet tissé par son propre péché ». Prise au piège, elle mourra. Elle est donc la première victime de sa folie. Par contre, celui qui reste pur peut se réjouir et s'enivrer de l'amour de sa femme en profitant pleinement de leur complicité sexuelle (voir Proverbes 5 : 18-19).

Dans le chapitre suivant, Dieu demande :

> Peut-on mettre du feu dans sa poche sans que les vêtements s'enflamment ? Peut-on marcher sur des braises sans se brûler les pieds ? De même, celui qui court après la femme de son prochain ne demeurera pas indemne ; s'il la touche, il ne saurait rester impuni.
> PROVERBES 6 : 27-29

Les Proverbes comparent aussi l'homme qui se laisse séduire par l'adultère à un bœuf qui va à l'abattoir et à un oiseau qui se précipite dans le filet du chasseur *sans savoir qu'il y va de sa vie* ! (Proverbes 7 : 22-27).

Je ne sortirai *jamais* impuni de l'immoralité sexuelle. Dieu veut que je me rappelle cela… dans *mon* intérêt.

Faites votre choix

Un soir, alors que j'étais jeune pasteur, j'ai choisi de regarder une émission pornographique. Je me suis

senti horriblement mal à l'aise. J'avais trahi mon Dieu, ma femme et mon église. Je m'étais montré insensé. J'ai eu un aperçu terrifiant de ce que je pouvais facilement devenir, mais la honte n'a pas suffi à me délivrer. Il me fallait commencer à *penser* (et à *choisir*) différemment.

Voulez-vous *vraiment* ressembler à un bœuf mené à l'abattoir ? Si c'est le cas, continuez à flirter avec votre voisin ou avec la nouvelle réceptionniste au boulot. Continuez à fréquenter cette fille ou ce garçon assis à vos côtés en classe. Continuez à regarder ces publicités, ces séries télévisées, ces films ou ces sites internet qui vous inondent d'images sexuelles comme autant de flèches empoisonnées. L'abattoir est droit devant vous.

Par contre, si vous désirez quelque chose de meilleur, de formidable, faites plutôt le choix de la pureté.

Peu importe si vous avez l'impression de « penser à vos propres intérêts » dans ce domaine. Il est *juste* et *bon* de préserver sa virginité ! Il est *bon* d'encourager nos enfants à se garder purs pour le mariage, non seulement pour la gloire de Dieu, mais aussi *pour leur propre bonheur* !

Il est tout à fait justifié d'évoquer la perspective de chagrin et d'autodestruction comme autant de raisons

d'éviter l'impureté. C'est exactement ce que font les Proverbes.

L'un des anciens de mon église m'a avoué : « J'ai déjà été parfois fortement tenté de tromper ma femme. J'aimerais pouvoir affirmer que c'est mon amour pour elle et mon amour pour Dieu qui m'ont empêché de tomber dans la tentation. La vraie raison qui m'a empêché de faire le mauvais choix, c'est une *terrible peur*. J'étais certain que si j'empruntais ce chemin, Dieu laisserait ma vie se transformer en cauchemar ! »

Voilà un homme sage. Un homme qui a agi dans son propre intérêt. Il savait que l'impureté est punie et la pureté récompensée et que, de plus, il y aura aussi une rétribution céleste. Il avait tout à perdre dans cette transaction et il était trop intelligent pour l'accepter.

La crainte de l'Éternel est-elle une motivation de moindre valeur ? Non ! Ce frère n'a jamais chuté. Il n'a jamais mis sa famille en péril. Il n'a jamais plongé son église dans la honte. Il n'a jamais brisé le cœur de sa femme. Il n'a jamais détruit ses enfants. Il n'a jamais galvaudé son ministère.

Pensez-vous que sa femme et ses enfants soient reconnaissants de ce que la crainte de l'Éternel l'ait gardé pur devant la tentation ? Absolument.

La crainte de l'Éternel ne doit pas nous faire perdre tous nos moyens. Au contraire, elle doit nous donner

les moyens de faire les bons choix devant la tentation. « La crainte de l'Éternel est une source de vie, pour s'écarter des pièges de la mort » (Proverbes 14 : 27 – *Colombe*).

Ceux qui ont succombé à la tentation sexuelle ne l'ont *pas* fait dans leur propre intérêt. Ils ont plutôt cherché ce qu'ils *imaginaient* être dans leur intérêt, en vertu des mensonges que le diable les avait amenés à croire. S'ils avaient poursuivi *leur* véritable intérêt, ils auraient fui la tentation comme on fuit devant un cobra sur le point de mordre ou devant une grenade dégoupillée. Ils se seraient accrochés de toutes leurs forces à la pureté comme un homme à la mer s'accroche à une bouée. Combien leur vie et leur famille seraient différentes aujourd'hui s'ils l'avaient fait !

Quand Dieu nous appelle à vivre dans la pureté, il ne cherche pas à nous priver de la joie. Au contraire, il nous appelle plutôt à choisir la source de la plus grande joie !

Choisir la pureté revient à se placer dans la bénédiction de Dieu. Choisir l'impureté revient à se placer dans la malédiction de Dieu.

La décision nous appartient. Votre choix consiste à exprimer votre souhait dans l'une des deux prières suivantes :

- Dieu, bénis-moi parce que je t'obéis.
- Dieu, maudis-moi parce que je te désobéis.

Quelle prière exprimez-vous à travers vos choix aujourd'hui ?

La bataille la plus stratégique

Des études montrent qu'il est devenu pratiquement impossible de distinguer la moralité sexuelle des chrétiens d'aujourd'hui de celle des non-chrétiens. Il est souvent impossible de distinguer où s'arrête le monde et où commence l'Église.

Notre incapacité de suivre les enseignements de l'Écriture dans ce domaine mine notre capacité d'accomplir ce que Dieu nous a appelé à faire. Pourquoi ? Parce que si nous ressemblons au monde, nous n'avons rien à lui offrir. Un monde impur ne sera jamais gagné à Christ par une Église impure.

Pourquoi la pureté sexuelle s'inscrit-elle aussi profondément dans une vie qui vaut la peine d'être vécue ? Pourquoi la sexualité préconjugale et extraconjugale est-elle si toxique pour la foi ? Pourquoi tant de personnes ont-elles essayé, encore et encore… et échoué, encore et encore ? Comment éviter les appâts et les pièges qui nous emprisonnent et font de nous des esclaves en nous empêchant d'accéder à la vie en abondance ?

Il n'est pas exagéré de dire que nous abordons ici des thèmes d'une importance cruciale : c'est une question de vie ou de mort ! Le temps que vous allez consacrer à lire le reste de ce livre peut vous épargner un désastre. Cela peut vous mettre sur une voie pour laquelle vous (et votre famille) serez toujours reconnaissant.

CHAPITRE 3

La sexualité : pourquoi en faire tout un fromage ?



Avez-vous déjà entendu dire qu'aux yeux de Dieu tous les péchés se ressemblent ?

Paul n'est pas de cet avis. Voyez ce qu'il dit aux gens de Corinthe, ville saturée par le sexe :

> Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pèche contre son propre corps.
> 1 CORINTHIENS 6:18 – ***SEGOND 21***

D'entrée de jeu, le péché sexuel apparaît qualitativement différent. Pourquoi ? Parce que la sexualité ne touche pas seulement à nos actes ; la sexualité touche à *notre identité*. Si nous décidons d'avoir une relation sexuelle, nous mettons notre vie en jeu. Nous cédons

quelque chose que nous pourrions ne jamais récupérer.

La pureté et l'impureté dépassent les questions périphériques de comportement, de culture et de coutume. Elles transpercent l'âme. Elles s'immiscent jusqu'au cœur même de notre identité présente et future.

La sexualité n'a pas été inventée par Hollywood, Madonna ou un quelconque pervers sur Internet. La sexualité a été créée par un Dieu infiniment saint, enveloppé d'une lumière et d'une gloire aveuglantes et entouré par des anges parfaits et rayonnants. L'excellence de la sexualité est directement liée à l'excellence de son Créateur.

« Dieu considéra tout ce qu'il avait créé, et trouva cela très bon » (Genèse 1 : 31). La sexualité est incluse dans ce « tout » qu'il jugea si bon. Même après la chute, la Parole de Dieu évoque ouvertement le plaisir de l'union sexuelle dans le mariage (voir Proverbes 5 : 18-19 ; Cantique des cantiques 4 : 5 ; 7 : 1,6-9).

La sexualité est le moyen par lequel les enfants sont conçus et l'intimité conjugale exprimée. Les deux sont très importants aux yeux de Dieu. Quand l'union sexuelle s'inscrit dans le contexte adéquat, dans un esprit de don de soi, le Créateur se réjouit.

La puissance de la sexualité

Voici ce qui rend le principe de la pureté si important :

> La sexualité est extrêmement puissante : elle peut générer un bien immense ou… un préjudice immense.

Le feu est un don de Dieu. Que ferions-nous sans lui ? Vous êtes-vous déjà assis autour d'un feu de camp crépitant, lors d'une nuit froide et claire en pleine nature ? Pourtant, lorsque ces flammes bienfaisantes échappent à notre contrôle, qu'arrive-t-il ? Elles produisent des dégâts terribles. La souffrance. La mort.

Une fois sortis des limites prévues par leur Créateur, les dons les plus merveilleux de Dieu deviennent extrêmement destructeurs. Il en va de même de la sexualité. Son potentiel profondément positif possède un revers : un grand potentiel de destruction.

Tant que les flammes restent confinées dans l'âtre, elles nous réchauffent, mais si le feu est « libéré », il consume entièrement la maison.

J'ai parcouru les ruines fumantes de vies dévastées par l'immoralité. J'ai partagé le désespoir de ces êtres alors qu'ils s'interrogeaient sur la possibilité de pouvoir reconstruire un jour. (Ils le peuvent, mais s'en convaincre est autrement plus difficile.) Ces scènes sont à jamais inscrites dans ma mémoire.

Par contre, adopter la pureté comme règle de vie revient à revendiquer un don magnifique. La pureté revêt une beauté sans égal… comme le parfum d'une rose après une averse estivale. Et cette beauté n'aura pas de fin car tous ceux qui vivront au ciel seront purs (voir Apocalypse 21 : 27).

Où sont les limites ?

Selon la Bible, le cadre dans lequel s'exerce la sexualité correspond à celui du mariage. Sexualité et mariage vont de pair. *L'union sexuelle a pour but l'expression d'un engagement à vie*. En dehors du mariage, l'engagement durable n'est pas pris. L'acte sexuel devient donc un mensonge.

La sexualité est un privilège indissociable des responsabilités de l'alliance sacrée du mariage. Revendiquer le privilège sans la responsabilité pervertit l'intention divine. Tout acte sexuel extérieur au mariage déprécie à la fois le mariage et la sexualité.

La sexualité est conçue pour exprimer l'union de deux êtres et de deux âmes, et pas seulement de deux corps. Elle doit être partagée avec la personne envers laquelle vous vous êtes engagé à 100 % (engagement exprimé par le mariage légal), et non vécue avec un être auquel vous n'êtes pas lié.

L'argument « Mais nous nous aimons vraiment ! » n'a rien à voir avec l'éthique de l'intimité sexuelle. La sexualité n'est pas rendue acceptable par des sentiments subjectifs, mais uniquement par l'engagement objectif et définitif du mariage. Ce sont là les règles de Dieu. Nous ne pouvons rien faire pour les modifier. Ces règles sont toujours en vigueur. Si nous les brisons, elles nous briseront à leur tour.

Le voyageur intelligent ne maudit pas les glissières de sécurité. Il ne se plaint pas en disant : « Ce garde-fou a rayé l'aile de ma voiture ! » Il jette un œil dans le précipice, il aperçoit des carcasses de véhicules en contrebas et *remercie Dieu* pour la glissière de sécurité.

Les garde-fous de Dieu sont ses lois morales. Ils se dressent entre nous et notre perte. Ils existent, non pas pour nous punir ou nous priver, mais pour nous protéger.

La pureté et la volonté de Dieu

Paul a écrit sur la pureté sexuelle un passage très fort qui semble bien faire écho aux thèmes de « sage » et « insensé » :

> Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté : c'est que vous vous absteniez de l'immoralité sexuelle, c'est que chacun de vous sache garder son corps dans la consécration et la dignité, sans le livrer

> à la passion du désir comme les membres des autres peuples qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne dans ce domaine ne fasse de tort à son frère ou ne porte atteinte à ses droits, parce que le Seigneur fait justice de tous ces actes, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. En effet, Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la consécration. Celui donc qui rejette ces instructions ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.
> 1 THESSALONICIENS 4 : 3-8 – *SEGOND 21*

Combien de fois avez-vous entendu l'expression « chercher la volonté de Dieu » ? Nous évoquons la volonté de Dieu comme si nous en avions perdu la trace ou comme s'il s'agissait d'une espèce de Rubik's Cube qui demande des années de travail et l'intelligence de Einstein pour être résolu.

Vous n'avez toutefois pas à vous demander ce que Dieu pense de la sexualité extraconjugale. *La volonté de Dieu est que nous soyons sanctifiés (mis à part ou saints) et que nous évitions toute immoralité sexuelle*.

Difficile d'être plus clair, non ?

Bon nombre de gens « cherchent la volonté de Dieu », mais beaucoup d'entre eux ne se soucient pas de vivre en accord avec ce que la Parole déclare comme étant la volonté de Dieu. À quoi bon chercher la volonté de Dieu pour les questions de moindre impor-

tance si vous ne tenez pas compte de ce qu'il a *déjà très clairement ordonné* : rester purs ?

Il n'y avait pas de place pour la convoitise sensuelle dans la vie des disciples des débuts de l'Église, et ceci les distinguait véritablement de la culture païenne environnante. L'Église aujourd'hui a désespérément besoin de redécouvrir cet aspect essentiel de son identité : elle est l'Épouse sans tache.

Le problème n'est pas la *passion*, mais bien la convoitise. Nous servons un Dieu *passionné*. Nous devons l'aimer et le servir *passionnément*. Mais nous avons besoin de cultiver notre passion pour la bonne cause !

Si nous devons « savoir garder notre corps », c'est que cette qualité n'est pas *naturellement* en nous et que nous devons l'apprendre. Il nous faut donc mettre en place un apprentissage et de la discipline.

Résister à la tentation correspond au refus vigoureux, courageux et obstiné de violer la loi de Dieu. Il s'agit d'en appeler systématiquement à Christ pour avoir la force de dire « non » au monde, à la chair et au diable, et de dire « oui » à Dieu. Nous faisons cela dans le contexte de notre recherche de la joie ultime que seule peut procurer la connaissance de Dieu.

Vous ne pouvez pas vous comporter de manière *naturelle* car vous n'auriez aucune chance de vous en sortir.

Par contre, si vous agissez *surnaturellement*, en puisant des forces dans la puissance du Christ en vous, vous connaîtrez de grandes bénédictions personnelles, aujourd'hui et demain.

Voulez-vous faire la volonté de Dieu ? Vraiment ? Alors adoptez la pureté pour règle de vie. Apprenez à maîtriser votre corps. Refusez de profiter sexuellement de qui que ce soit. En agissant de la sorte, vous échappez au châtiment de Dieu et vous goûterez à la joie d'une vie qui est agréable à Jésus.

À qui appartient votre corps ?

Lorsque j'aborde le thème de la pureté devant un groupe, il m'arrive d'emprunter un crayon à quelqu'un. Ensuite, je le casse en deux, je le jette par terre et je l'écrase du pied. Les regards s'écarquillent dans la pièce, assortis d'exclamations étouffées. Je demande aux participants pourquoi ils sont choqués. L'un d'entre eux finit toujours par répondre : « Parce que vous avez cassé *son* crayon ! »

J'explique alors qu'il s'agissait, en réalité, de *mon* crayon et que je l'avais donné à la personne à l'avance, en lui indiquant de me le rendre quand je le lui deman-

derais. Brusquement, tout est différent. Si le crayon m'appartient, j'ai le droit d'en faire ce que je veux, mais s'il appartient à un autre, je ne dispose pas de ce droit.

Alors, à qui appartient mon corps ?

> Ignorez-vous que […] vous ne vous appartenez donc pas à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à grand prix. Honorez donc Dieu dans votre corps.
> 1 CORINTHIENS 6:19-20

Quand je suis venu à Christ, l'acte de propriété de ma vie a été transféré de moi à Dieu. Quelqu'un m'a acheté et a payé le prix. Quel prix ? Celui du sang versé par Jésus. Nous lui appartenons à la fois en vertu de la création et de la rédemption. Il a parfaitement le droit de me dire ce que je dois faire de mon esprit et de mon corps. *Je n'ai pas le droit de disposer de mon corps comme je l'entends*.

Heureusement pour moi, Dieu agit toujours non seulement pour sa gloire, mais aussi dans mon intérêt. Je peux donc avoir la conviction que ce qu'il m'a interdit de faire m'aurait blessé, et que ce qu'il me commande de faire, c'est pour mon bien.